

Visite d'État de Macky Sall, Président de la République du Sénégal Discours d'Anne Hidalgo

Seul le prononcé fait foi.

« Monsieur le Président de la République du Sénégal, Cher Macky Sall,

Mesdames et Messieurs les Ministres, Chère Ségolène Royal,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Cher Mamadou Diagna Ndiaye,

Mesdames et messieurs les élus,
Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous vous recevons à Paris. Ici à l'Hôtel de Ville s'est rassemblée la foule nombreuse des amis du Sénégal, qu'ils aient la nationalité, soient originaires ou tout simplement qu'ils partagent l'amour de votre beau pays.

Beaucoup d'ailleurs travaillent au sein même de la Mairie de Paris. Je les salue chaleureusement et les remercie pour leur engagement au service des Parisiens. J'éprouve aussi une émotion toute particulière à vous recevoir en tant que Présidente de l'association internationale des Maires francophones.

Car au-delà de leur histoire, nos deux peuples partagent les liens indéfectibles de la francophonie, et les valeurs de partage et de fraternité que la francophonie incarne aux yeux du monde entier. Paris a voulu inscrire ce lien unique en son cœur, en baptisant la Passerelle Léopold Sédar Senghor – du nom de l'un des plus grands poètes de la langue française qui fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française.

Plus que tout autre, Senghor incarne les liens d'exception qui unissent Paris et Sénégal ; mais aussi par la portée universelle de sa vie et de son œuvre, des valeurs de dialogue, de diversité et de tolérance, qui sont celles de la francophonie.

Ce lien ne s'est jamais détendu : je pense aussi à l'engagement de votre prédécesseur, Abdou Diouf à la tête de l'Organisation internationale de la francophonie, pour lequel j'ai une immense admiration. Ensemble, nous partageons les valeurs de la francophonie, qui sont à la fois celles de Paris et celles de ce continent africain qui éclaire aujourd'hui l'avenir de l'humanité.

Cette amitié, nous l'avons forgée au creuset d'une histoire terrible marquée par l'esclavage, mais également d'une histoire marquée par les tirailleurs sénégalais.

Il aura fallu du temps, beaucoup de temps pour que soit pleinement reconnu le rôle joué par tous ces hommes venus d'ailleurs et jetés sans aucun ménagement dans le pire corps-à-corps que l'humanité avait jusqu'alors connu. Notre ville sait tout ce qu'elle doit à ces hommes de courage, qui lui ont permis de rester libres. Cette histoire confère aujourd'hui toute sa force à la relation de confiance qui unit nos deux peuples au sein du monde francophone.

Ils sont aujourd'hui 30 000 Sénégalais en Île-de-France et dans la capitale, sans compter les très nombreux binationaux. En nous apportant leur vitalité, leur culture et leur envie d'entreprendre, ils contribuent à la réussite de notre capitale. Paris s'épanouit au contact de la différence. Car la confrontation et le dialogue entre les différentes cultures, le mélange respectueux des origines lui est plus qu'à toute autre nécessaire.

Le Sénégal est bien ce grand pays réputé par les hommes et les femmes de culture. Et je veux adresser une pensée fraternelle à tous les artistes sénégalais qui expriment la liberté, offrant entre nos deux peuples le visage radieux d'une amitié toujours renouvelée. Le Sénégal brille en chacun de ces artistes qui parviennent si bien à faire valoir à la fois l'immense richesse de leur culture singulière et sa généreuse universalité.

Je veux formuler le vibrant hommage de Paris envers le talentueux sculpteur Ousmane Sow qui nous a quittés le 1er décembre dernier. J'avais eu la chance de rencontrer cet artiste immense, dont l'œuvre entière témoigne d'un souci de compréhension entre les peuples et les cultures. Son amour de Paris restera à jamais gravé dans nos cœurs, grâce à l'exposition bouleversante qu'il avait faite sur le Pont des Arts.

Je veux également saluer le chanter du Sénégal – l'ami de Paris, Youssou N'Dour qui se produisait il y a encore un mois sur la scène du Bataclan, pour réaffirmer le goût de nos deux peuples pour la musique et la liberté.

Je veux enfin adresser un salut fraternel à toute cette génération de cinéastes sénégalais qui jettent un regard neuf et audacieux sur l'évolution féconde des sociétés africaines. Paris veillera avec un enthousiasme jamais démenti à accueillir les talents venus du Sénégal et au-delà, de toute l'Afrique. Réciproquement, nombreux sont les Parisiens attirés par la construction de notre avenir commun qui passe, j'en suis convaincue, par un rôle majeur de l'Afrique.

Le Sénégal a vocation à entraîner dans sa dynamique d'innovation et de prospérité tout le continent africain. Ce partage est aussi celui qui anime nos deux capitales, Paris et Dakar, au

travers du Pacte d'amitié et de coopération de 2011 – le premier signé par notre ville avec une capitale d'Afrique sub-saharienne.

Il se décline désormais dans des projets communs en matière de cultures urbaines, de ville intelligente, de valorisation des déchets, et l'irrésistible envie de construire ensemble des capitales modernes et attractives. Le sport est aussi un engagement réciproque, nous savons combien il peut changer le cours d'une vie.

Avec nos échanges de start-ups, c'est la libre circulation de tous les talents et de tous les engagements qui écrit une nouvelle page de notre histoire commune. L'engagement de nos villes se retrouve également en faveur du défi climatique et de l'inclusion sociale, ainsi que l'a clairement démontré à Paris la présence à nos côtés de Dakar et de l'AIMF, lors du Sommet des Maires lors de la COP 21 puis cette année, le Sommet mondial pour l'inclusion sociale.

La vocation de Paris, et c'est une vocation historique, c'est d'entraîner le plus de villes et de pays possibles à sa suite pour donner corps et consistance au changement.

Cette vocation au partage, Paris la traduit en jetant des ponts. Grâce à la francophonie en général et à l'association internationale des maires francophones en particulier ; grâce au C40, organisation au sein de laquelle je suis très fière et très heureuse d'avoir fait rentrer Dakar ; grâce à CGLU qu'un élu africain, Mpho Parks Tau préside pour la première fois avec le soutien de Paris.

Monsieur le Président, nous avons donc d'un côté un défi climatique universel à relever, et d'un autre côté des villes et des territoires qui dialoguent, qui échangent, et qui tissent des liens au-delà des différences nationales et culturelles.

Nous avons compris qu'il faut agir, nous avons le désir et les moyens politiques d'agir – parce qu'il y a urgence et que nous devons prendre de vitesse un déluge universel dont la menace est imminente. Dans ce combat contre le changement climatique, l'Afrique est appelée à jouer un rôle décisif : celui d'un continent d'avenir porté par des pays et des villes tournés vers l'avenir.

Et au nombre de ces pays et de ces villes tournés vers l'avenir, le Sénégal figure à mes yeux à l'avant-garde du progrès.

Monsieur le Président, je sais combien vous partagez personnellement cet engagement pour le climat. Je veux vous dire que Paris y travaillera inconditionnellement avec vous – et avec tous ceux qui au Sénégal comme ailleurs veulent cette révolution écologique pour l'avènement d'un monde durable et fraternel.

Bien loin de sceller un quelconque achèvement, cette journée célèbre un commencement et honore une promesse : la promesse qu'un monde plus juste, fondé sur le dialogue et le respect entre nos peuples est aujourd'hui possible.

C'est aussi cette promesse qu'avec mon équipe, nous voulons incarner à travers la candidature olympique de Paris pour 2024. À cet égard, je veux saluer à nouveau très amicalement la présence dans la délégation sénégalaise de Monsieur Mamadou Diagna Ndiaye, membre du CIO, dont l'amour de Paris et du sport, n'est plus à démontrer.

À travers votre présence c'est bien l'enthousiasme partagé par nos concitoyens, pour les Jeux et plus encore pour les valeurs de l'olympisme, qui trouve à s'exprimer pleinement.

Merci d'être aux côtés des Parisiens pour ce moment de célébration et de partage, autour d'une même passion.

Je veux enfin conclure avec les derniers vers du poème « Neige sur Paris », écrit par Léopold Sédar Senghor en 1945. Dans le froid de l'hiver, Senghor écrit en poète d'une fraternité magnifique ; en poète du Sénégal amoureux de Paris et en soucieux de tout le genre humain :

« Mon cœur Seigneur s'est fondu comme neige sur les toits de Paris
Au soleil de votre douceur
Il est doux à mes ennemis, à mes frères aux mains blanches sans neige
À cause aussi des mains de rosée, le soir, le long de mes joues brûlantes. »

Je vous remercie. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris

Contact presse : 01.42.76.49.61 / presse@paris.fr